

Bulletin SVU-ASEP-ASAP

Journal Issue

Publication date:

2001

Permanent link:

<https://doi.org/10.3929/ethz-a-004295160>

Rights / license:

In Copyright - Non-Commercial Use Permitted

Originally published in:

Bulletin SVU-ASEP-ASAP

L'asep en plein essort

Vous avez reçu l'annuaire des bureaux consultants en environnement dans sa nouvelle version. Notre site Internet a été modifié au nouveau visage de l'asep et un nouveau dépliant et un dossier sont à disposition pour notre publicité vers l'extérieur. Ces changements ne sont que la pointe de l'iceberg car notre nouvelle stratégie s'oriente vers une plus grande implication dans la mise en œuvre de la politique environnementale en Suisse et un partenariat renforcé avec tous les acteurs impliqués dans cette démarche. En effet, comment ne pas réagir lorsque l'on est obligé de voir passé le train des économies à l'OFEFP sans structures adéquates permettant une réaction appropriée? Comment accepter que certaines formations, la biologie par exemple, ne permettent pas de s'inscrire au Registre suisse des professionnels. Est-il logique que les normes et directives environnementales, les bases de notre travail, soient édictées au coup par coup sans vraie consultation! Voilà trois exemples qui montrent que nous devons réagir et activer notre lobbying de manière importante. Toutes ses actions prennent de l'énergie et du temps mais nous espérons que vous sentez aussi dans le terrain le nouveau souffle de votre association!

Nos membres sont ceux qui appliquent effectivement la politique environnementale, dans les projets, sur les chantiers, dans les entreprises, bref, sur le terrain. A ce titre nous avons un devoir de nous exprimer afin de faire partager, à tous les échelons décisionnels, notre expérience. Une relation coûts-efficacité passe par la prise en compte des contraintes de la mise en œuvre. Sans nous, la politique environnementale ne serait que des mots!

Yves Leuzinger, président svu-asep

Der svu im Aufwind

Sie haben die neuste Version des Dienstleistungsverzeichnisses der Beratungsfirmen im Umweltbereich erhalten. Unsere Homepage wird dem neuen Gesicht des svu angepasst und ein neuer Faltprospekt sowie ein Dossier stehen für die Werbung nach aussen zur Verfügung. Diese Veränderungen zeigen nur die Spitze des Eisbergs, denn unsere neue Strategie strebt eine grössere Beteiligung an der Umsetzung der schweizerischen Umweltpolitik sowie eine verstärkte Zusammenarbeit mit allen, an diesem Prozess beteiligten Akteuren an. Denn, wie könnte man tatenlos zusehen, wie ein Sparpaket für das BUWAL beschlossen wird, gäbe es entsprechende Strukturen, die eine angepasste Reaktion ermöglichen? Wie kann man akzeptieren, dass man sich mit bestimmten Ausbildungen, wie zum Beispiel einem Hochschulabschluss in Biologie, nicht im schweizerischen Berufsregister eintragen lassen kann? Ist es sinnvoll, dass die Umweltnormen und -richtlinien, welche unsere Arbeitsgrundlage sind, jeweils ohne richtige Vernehmlassung erstellt werden? Dies sind drei Beispiele, die zeigen, dass wir reagieren und unsere Lobbyarbeit bedeutend verstärken müssen. All diese Aktionen benötigen Zeit und Energie. Wir hoffen, dass auch Sie in ihrem Umfeld die neue Dynamik ihres Verbandes spüren!

Es sind unsere Mitglieder, die die Umweltpolitik effektiv umsetzen, sei es in Projekten, auf Baustellen oder in Unternehmen, kurz: im beruflichen Alltag. In dieser Hinsicht haben wir die Pflicht, uns zu äussern, damit auf allen Entscheidungsstufen von unserer Erfahrung profitiert werden kann. Ein gutes Kosten-Nutzen-Verhältnis kann nur unter Berücksichtigung der Zwänge der Umsetzung erzielt werden. Ohne uns wäre die Umweltpolitik bloss ein leeres Versprechen!

Yves Leuzinger, Präsident svu-asep

CONTENU | INHALT

Stagiaires – des collaborateurs bon marché?		Echange de connaissances pour le développement territorial	
Praktikant/innen: bloss billige Arbeitskräfte?	2	Wissenskooperation für Raumentwicklung	6
Nouveau: Conseill-ère environnemental-e avec brevet fédéral		Sites contaminés – un séminaire SAE	
Neu: eidgenössisch diplomierte Umweltberater/innen	4	Belastete Standorte – eine BWL-Tagung	7
Concept castor suisse – prise de position de l'asep		L'asep organisera la journée SAE 2005	
Konzept Biber Schweiz – Stellungnahme des svu	5	Der svu organisiert den BWL-Tag 2005	8

INTERNE

Stagiaires – des collaborateurs bon marché ?

Notre association soutient la réalisation de stages. Ils doivent donner un aperçu de la vie professionnelle aux personnes fraîchement formées et permettre une collaboration concrète. Mais les compétences d'un(e) stagiaire ne doivent pas être sous-estimées. Elles doivent être reconnues comme telles et dédommagées.

Notre association a toujours soutenu le principe de l'engagement de stagiaires comme possibilité offerte aux jeunes au début de leur carrière de se confronter avec la pratique. En effet le transfert des connaissances pures dans un cadre professionnel n'est pas chose facile. Un stage permet donc de se confronter avec la réalité des projets, d'apprendre des techniques de travail, de se familiariser avec les outils de base et de se confronter pour la première fois à un groupe de travail soumis à des exigences du marché. La structure d'accueil bénéficie elle de l'apport d'un vent nouveau, d'une remise en question de son fonctionnement par les inévitables questions du débutant et d'un(e) collaborateur(trice) généralement très motivée. Il faut par contre éviter que les stagiaires deviennent simplement de la main d'œuvre à bon marché!

Obligatoire ou entrée dans le monde du travail

Il y a fondamentalement deux types de stage. Les stages obligatoires durant le cycle de formation et les stages pré-professionnels de premier emploi. Le contrat est ici fixé entre trois partenaires, à savoir le stagiaire, la structure d'accueil et la structure formatrice. Les éléments minimaux fixés par les contrats de ce type ne sont pas tous conformes à une éthique claire et le cadre administratif et légal doit encore être amélioré. Le comité asep tente de trouver des solutions globales et d'adapter le cas échéant les contrats de base des écoles. Par contre, les stages de premier emploi ne concernent plus les structures formatrices. Il faut donc qu'une éthique minimale soit appliquée par la structure d'accueil pour que le stage ne dévie pas de sa vocation initiale. C'est sur ce point que l'éthique des membres asep se doit d'être exemplaire!

Salaire et prestations

Évidemment, le salaire d'un stagiaire est bas. Mais cette différence doit être compensée par des prestations «en nature». La prise en charge du stagiaire, son accompagnement et sa formation sont comprises dans la rémunération globale fournie par la structure d'accueil. Pour rappel un salaire minimal net de 1600 francs en espèces doit être garanti selon nos directives. De plus, le stagiaire doit bénéficier de toutes les prestations des autres employés de l'entreprise qui accueille le stagiaire, AVS et autres couvertures sociales légales comprises.

Valable pour tous – la reconnaissance des compétences

En théorie, tous les membres asep acceptent ces principes. En pratique, on relève toutefois régulièrement que des stagiaires sont «engagés» dans des conditions nettement moins favora-

INTERN

Praktikant/innen: bloss billige Arbeitskräfte?

Der svu unterstützt die Durchführung von Praktika. Sie sollen Berufseinsteiger/innen einen Einblick ins Berufsleben bieten und die konkrete Mitarbeit ermöglichen. Die Kompetenz von Praktikant/innen ist dabei nicht zu unterschätzen und soll entsprechend anerkannt und entschädigt werden.

Unser Verband hat schon immer die Anstellung von Praktikant/innen unterstützt, um den jungen Leuten am Anfang ihrer Karriere die Möglichkeit zu geben, erste praktische Erfahrungen zu sammeln. Die reine Wissensvermittlung im Berufsumfeld ist nicht einfach. Ein Praktikum ermöglicht einerseits konkrete Projekte kennen zu lernen und andererseits sich mit Arbeitstechniken und Instrumenten vertraut zu machen. Erste Erfahrungen in einem vom Markt abhängigen Unternehmen sammeln zu können, gehört ebenfalls dazu. Die Unternehmen, welche Praktikant/innen anstellen, profitieren von einem frischen Wind und den zahlreichen Fragen und Ideen des/der neuen, meist überaus motivierten Mitarbeiters/in. Es muss jedoch verhindert werden, dass die Praktikant/innen nur als billige Arbeitskräfte betrachtet werden.

Obligatorisch oder als Einstieg ins Berufsleben

Man unterscheidet grundsätzlich zwei Praktikurstypen. Das obligatorische Praktikum während der Ausbildung und das Praktikum als Berufseinstieg. Der Vertrag wird in diesem Fall von drei Personen eingegangen: dem/der Praktikant/in, dem Unternehmen und der Ausbildungsstätte. Die Mindestbedingungen, die in den Verträgen festgelegt sind, entsprechen nicht immer einer klaren Ethik und der administrative und rechtliche Rahmen muss noch verbessert werden. Der Vorstand des svu versucht globale Lösungen zu finden und ändert, falls nötig, die Basisverträge der Schulen ab. Das Praktikum, das den Einstieg ins Berufsleben ermöglicht, hängt hingegen nicht mehr von der Ausbildungsstätte ab. Deshalb muss der Arbeitgeber eine minimale Ethik respektieren, damit das Praktikum nicht von seinem ursprünglichen Ziel abweicht. Die svu-Mitglieder sollen gerade in diesem ethischen Bereich beispielhaft sein.

Lohn und Leistung

Natürlich ist der Lohn eines/r Praktikanten/in tief. Doch diese Differenz muss mit anderen Dienstleistungen ausgeglichen werden. Die Betreuung und Ausbildung des/r Praktikant/in sind Teil der gesamten Vergütung, die das Unternehmen aufbringen muss. Zur Erinnerung: Der minimale Nettolohn, der nach unseren Richtlinien garantiert werden muss, beträgt 1600 Franken. Zudem muss der/die Praktikant/in von denselben Leistungen wie die anderen Angestellten profitieren können, wie AHV und weitere gesetzliche Sozialversicherungen.

Gilt für alle – die Anerkennung der Kompetenz

Theoretisch haben alle svu-Mitglieder diese Basisprinzipien akzeptiert. In der Praxis wird jedoch regelmässig festgestellt, dass Praktikant/innen unter weit schlechteren Bedingungen angestellt

Le stage, une opportunité de se familiariser avec les outils de travail.

Photo: Yves Leuzinger



bles. Pour être crédibles, les professionnels de l'environnement doivent assurer la relève et permettre une entrée dans le monde professionnel de manière décente. Il faut donc que tous nos membres jouent le jeu et appliquent aux stagiaires ce que nous avons toujours revendiqué, notamment la reconnaissance de nos compétences.

Marché du travail et éthique professionnelle

Le marché actuel est relativement difficile et de nombreux appels d'offres exigent la constitution de groupes de travail aux compétences multiples. Dans ces conditions, il n'est pas rare que des bureaux fassent appel à des jeunes étudiants spécialisés par leur travail de diplôme. C'est évidemment une démarche logique et intéressante pour les partenaires. Par contre lorsque le «spécialiste» est considéré comme stagiaire et payé comme tel (ou engagé comme «indépendant» même si la personne concernée ne l'est pas au sens légal du terme), alors que son travail est autonome et qu'il apporte une compétence supplémentaire au groupe de travail, c'est non seulement une faute d'éthique grave, mais aussi du dumping sur les prix! Pour le respect de notre profession, par respect aussi des jeunes qui la représente, nous ne devons pas accepter ces pratiques.

Perspectives – contacts

Sur la base des expériences de plus en plus nombreuses dans le «marché du stage», l'asep va adapter ses directives générales et les re-publier prochainement. En attendant, nous invitons tous nos membres à réfléchir à la question et à nous faire part de leurs expériences ainsi qu'à leurs réflexions. De même nous invitons les stagiaires qui se sentiraient lésés dans leur relation actuelle ou ancienne avec leur chef de stage à nous contacter. Nous sommes persuadés qu'une discussion saine, critique et approfondie du sujet nous permettra d'avancer vers une meilleure reconnaissance des compétences de la jeune génération et d'éviter des tensions entre les entreprises.

Yves Leuzinger, comité svu-asep



Das Praktikum, eine Möglichkeit, sich mit den Arbeitsinstrumenten vertraut zu machen.

Bild: Yves Leuzinger

werden. Damit die Umweltfachleute glaubwürdig sind, müssen sie ihre Nachfolge sicherstellen und den jüngeren Generationen einen sorgfältigen Eintritt ins Berufsleben ermöglichen. Deshalb müssen alle unsere Mitglieder den Praktikant/innen dasselbe garantieren, was sie selbst für sich fordern, u.a. die Anerkennung ihrer Kompetenzen.

Arbeitsmarkt und Berufsethik

Zurzeit ist der Arbeitsmarkt eher ungünstig und viele Ausschreibungen benötigen Arbeitsgemeinschaften mit diversen Kompetenzen. Daher kommt es nicht selten vor, dass sich die Büros an junge Student/innen wenden, die sich während ihrer Diplomarbeit spezialisiert haben. Dieses Vorgehen ist für beide Partner interessant. Wenn dieser «Spezialist» jedoch wie ein/e Praktikant/in behandelt und bezahlt wird, er/sie eine autonome Arbeit ausübt und die Arbeitsgruppe dank ihm/ihr neue Kompetenzen erhält, so handelt es sich nicht nur um einen schwerwiegenden ethischen Fehler, sondern auch um ein Preisdumping! Aus Respekt für unseren Berufsstand und für die jungen Leute, die ihn repräsentieren, dürfen wir solche Methoden nicht akzeptieren.

Ausblick – weitere Kontakte

Aufgrund der Erfahrungen auf dem «Praktikant/innenmarkt» wird der svu seine generellen Richtlinien anpassen und demnächst neu publizieren. Wir fordern all unsere Mitglieder auf, uns ihre Erfahrungen und Überlegungen mitzuteilen. Auch bitten wir die Praktikant/innen, die sich in ihrem jetzigen oder früheren Arbeitsverhältnis benachteiligt fühlen, mit uns Kontakt aufzunehmen. Wir sind überzeugt, dass eine kritische und gründliche Diskussion des Themas zu einer verbesserten Akzeptanz der Kompetenzen der jungen Generation und zur Verhinderung von Spannungen zwischen den Unternehmen beitragen kann.

Yves Leuzinger, Vorstand svu-asep

RESSORTS | PROJETS

Nouveau: Conseiller-ère
environnemental-e avec brevet fédéral

Le cours «Conseil et communication en environnement» au Centre de formation du WWF permet d'obtenir le brevet fédéral en Conseil environnemental. L'asep en est un des porteurs et a un membre dans la commission d'assurance qualité.

En août 2003, le 10ème cours de formation en «Conseil et communication environnementaux» a débuté au Centre de Formation du WWF. Cette formation continue généraliste est constituée de sept modules et aboutit au diplôme WWF de «Conseiller-ère environnemental-e». Cette formation offrira, et c'est nouveau, la base pour un examen professionnel reconnu au niveau suisse aboutissant au brevet fédéral en Conseil environnemental. Elle est actuellement soumise à l'Office fédéral de la Formation professionnelle et de la Technologie OFFT pour accréditation.

Ce qui est nouveau à cet examen professionnel est la possibilité de spécialisation dans un des huit secteurs professionnels. En plus de la formation de base générale au Centre de Formation du WWF, l'examen professionnel exige de l'expérience professionnelle et une formation continue liée à l'environnement dans le secteur spécialisé choisi. A l'avenir, il sera donc possible de rencontrer des Conseillers-ères environnementaux-ales dans des secteurs tels que «Commerce», «Santé publique» ou «Médias».

L'association suisse des professionnels de l'environnement svu-asep est, avec les FachFrauen Umwelt FFU et le WWF Suisse, un des porteurs de ce nouvel examen professionnel et elle dispose d'un membre à la commission d'assurance qualité.

Helen Sironi, Centre de formation du WWF
Franziska Wüthrich, comité svu-asep

RESSORTS | PROJEKTE

Neu: eidgenössisch diplomierte
Umweltberater/innen

Der Lehrgang «Umweltberatung und -kommunikation» am Bildungszentrum WWF soll zum eidgenössischen Fachausweis in Umweltberatung führen. Der svu ist Träger und Mitglied in der Qualitätssicherungskommission.

Im August 2003 hat am Bildungszentrum WWF der 10. Lehrgang «Umweltberatung und -kommunikation» begonnen. Die sieben Module umfassende generalistische Weiterbildung führt zum WWF-Diplom «Umweltberater/in». Neu wird der Lehrgang die Grundlage bieten für eine schweizerisch anerkannte Berufsprüfung, die zum eidgenössischen Fachausweis in Umweltberatung führt und zur Zeit dem Bundesamt für Berufsbildung und Technologie BBT zur Akkreditierung vorliegt.

Neu an dieser Berufsprüfung ist die Spezialisierung in einem von acht Fachbereichen. Nebst der generalistischen Grundausbildung durch den Lehrgang am Bildungszentrum WWF, erfordert die Berufsprüfung Berufserfahrung sowie umweltrelevante Weiterbildung im gewählten Fachbereich. Künftig werden also Umweltberater/innen zum Beispiel im Fachbereich «Handel», «Gesundheitswesen» oder «Medien» anzutreffen sein.

Der Schweizerische Verband der Umweltfachleute svu-asep zeichnet zusammen mit den FachFrauen Umwelt FFU und dem WWF Schweiz als Träger der neuen Berufsprüfung und stellt ein Mitglied in der Qualitätssicherungskommission.

Helen Sironi, Bildungszentrum WWF
Franziska Wüthrich, Vorstand svu-asep

RÉSEAU

Concept castor suisse
prise de position de l'asep

Le castor doit rester une espèce protégée et sa population doit se développer de manière à être viable en Suisse à long terme. Tel est l'objectif d'un concept élaboré par l'OFEFP sur lequel un groupe de l'asep (J.P. Biber, M. Blant, F. Feller, A. Jaun, S. Joss) ainsi que d'autres organisations, cantons et Offices fédéraux ont pu prendre position jusqu'au 31 août 2003.



Traces de castor...

Photo: Fredy Joss

Pour protéger le castor à long terme en Suisse, nous sommes de l'avis qu'une protection seule n'est pas suffisante. Par des mesures adaptées, des habitats de castor potentiels doivent être reliés entre eux pour que le castor puisse se propager naturellement et se reproduire sans danger de consanguinité.

La répartition des tâches entre la Confédération et les cantons ne nous semble pas suffisamment claire. Le chapitre sur la collaboration et la coordination internationale devrait également être développé plus en détail.

Le projet de concept correspond en principe à nos idées. Les points qui selon nous sont les plus importants tels que la protection, favoriser sa propagation, la prévention des dégâts et le versement d'indemnités y figurent.

Informations, contacts

La prise de position complète peut être visualisée sur internet sous www.svu-asep.ch.

Sabine Joss, membre svu-asep

NETZWERK

Konzept Biber Schweiz
Stellungnahme des svu

Der Biber soll eine geschützte Art bleiben und sein Bestand so gross werden, dass er in der Schweiz langfristig überlebensfähig ist. Dies ist das Ziel eines vom BUWAL ausgearbeiteten Konzepts, zu dem sich das svu-Team (J. P. Biber, M. Blant, F. Feller, A. Jaun, S. Joss) zusammen mit anderen Organisationen, Kantonen und Bundesämtern bis am 31. August 2003 äussern konnte.



Biberspuren...

Bild: Fredy Joss

Damit das Überleben des Bibers in der Schweiz langfristig gesichert ist, reicht unserer Meinung nach Schutz allein nicht aus. Mit geeigneten Massnahmen sollen potenzielle Biberlebensräume miteinander vernetzt werden, sodass sich der Biber auf natürliche Art ausbreiten und ohne Inzuchtgefahr vermehren kann.

Zu wenig eindeutig scheint uns die Aufgabenverteilung zwischen Bund und Kantonen. Das Kapitel über Internationale Zusammenarbeit und Koordination sollte ebenfalls ausführlicher dargestellt werden.

Grundsätzlich entspricht der Konzeptentwurf unseren Vorstellungen. Die unserer Meinung nach wichtigsten Punkte wie Schutz, Förderung der Verbreitung, Schadenprävention und Entschädigungen sind darin enthalten.

Informationen, Kontakte

Die vollumfängliche Stellungnahme kann im Internet unter www.svu-asep.ch eingesehen werden.

Sabine Joss, Mitglied svu-asep

Echange de connaissances pour le développement territorial

Rapport succinct d'un séminaire organisé par l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) de Birmensdorf (ZH) du 6 novembre 2003

«L'échange de connaissances» doit se différencier de la «transmission de connaissances» habituelle des séminaires. Dans l'attente d'en apprendre plus sur les exigences et les conditions cadres, j'ai représenté l'asep à Birmensdorf. Mais un éventuel échange de connaissances approfondies entre le WSL et l'asep ne pourra être envisagé que suite à des discussions supplémentaires.

A l'ouverture du séminaire, Mario Broggi se plaignait (en tant que directeur du WSL) de la dégradation du paysage suisse en une «Suisse de consommation, dans laquelle on règle uniquement les distances entre les bâtiments et non l'image du lieu» et une «Suisse de beauté» (qui sert de temps en temps à l'apaisement de la conscience politique, remarque de l'auteur) que l'on repousse de plus en plus dans les régions de haute montagne.

Thomas Schneider du Conseil de l'organisation du territoire a constaté que l'on n'investit pas suffisamment dans l'utilisation des connaissances. Hélas, cela est aujourd'hui valable pour différents secteurs de la politique; aussi pour l'aménagement du territoire comme l'ont démontré les dernières révisions de textes de loi de la loi sur l'aménagement du territoire. Schneider s'est exprimé en faveur d'une démarcation de la polarité existante entre les experts professionnels et les politiciens.

Les exposés qui ont suivi sur les cas de figure «Promotion des sites du district de Knonau», «Gestion du site marécageux d'Ibereg» et «Développement territorial et durabilité dans le paysage de Davos» ont pourtant montré des essais réussis de rapprocher des experts professionnels et des politiciens. Mais il n'est pas ressorti clairement si pour ces cas, il était garanti à moyens et à longs termes que les décisions politiques (concernant le développement territorial au sens large) soient à nouveau plus fréquemment prises en se basant sur des connaissances et non sur des avis.

L'attente que le séminaire même conduirait à un échange de connaissances directe et plus approfondie n'a pas pu être remplie. Mais il a au moins été possible de nouer ou renouer des contacts. Cela dans l'intention de bientôt approfondir les relations entre la recherche orientée sur la pratique et les praticiens (comme ceux organisés au sein de l'asep entre autre). L'auteur trouve surtout important que ces contacts soient établis de manière ciblée et aussi rapidement que possible lors de l'élargissement de mandats de recherches ou de la formulation de nouveaux mandats.

Wissenskooperation für Raumentwicklung

Kurzbericht einer Tagung an der Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL) in Birmensdorf (ZH) vom 6. November 2003

«Wissenskooperation» soll sich von der sonst an Tagungen üblichen «Wissensvermittlung» abheben. In einer Erwartungshaltung, etwas mehr über Voraussetzungen und Randbedingungen dieser Kooperation zu erfahren, habe ich den svu in Birmensdorf vertreten. Eine allfällige vertiefte Wissenskooperation zwischen WSL und svu lässt sich jedoch erst in weiteren Gesprächen ausloten.

Zu Beginn der Tagung beklagte Mario Broggi (als Direktor der WSL) den Zerfall der Landschaft Schweiz in eine «Verbrauchsschweiz, in welcher nur Gebäudeabstände, aber keine Ortsbilder geregelt werden» und eine «Schön-Schweiz», (welche ab und zu der politischen Gewissensberuhigung dienen muss, Anmerkung des Schreibenden) die immer mehr auf den hochalpinen Bereich zurückgedrängt wurde.

Thomas Schneider vom Rat für Raumordnung stellte fest, dass zu wenig in die Umsetzung des Wissens investiert wird. Dies gilt heute leider für sehr viele Politikbereiche; auch für die Raumplanung, wie die neuesten Gesetzesrevisionen des Raumplanungsgesetzes zeigten. Schneider plädierte für ein Abrücken von der Polarität zwischen Fachexperten und Politikern.

Die nachfolgenden Referate zu den Fallbeispielen «Standortförderung Knonaueramt», «Nutzung der Moorlandschaft Ibergeregg» und «Raumentwicklung und Nachhaltigkeit in der Landschaft Davos» zeigten wohl gelungene Versuche, Fachexpert/innen und Politiker/innen einander näher zusammen zu bringen. Ob allerdings in diesen Fällen auch mittel- und langfristig gewährleistet ist, dass politische Entscheide (über die Entwicklung des Raumes im weitesten Sinne) wieder vermehrt wissensbasiert und nicht nur meinungsbasiert gefällt würden, blieb offen.

Der Anspruch, die Tagung selber würde zur direkten, vertieften Wissenskooperation führen, konnte so nicht erfüllt werden. Aber immerhin bot sich die Gelegenheit, Kontakte zu knüpfen oder aufzufrischen. Dies in der Absicht, nächstens die Beziehungen zwischen praxisorientierter Forschung (wie sie die WSL zu betreiben gedenkt) und den Praktikern (wie sie unter anderen im svu organisiert sind) zu vertiefen. Wichtig scheint dem Schreibenden dabei, dass diese Kontakte zielgerichtet, möglichst früh bei der Formulierung von neuen oder zu erweiternden Forschungsaufträgen aufgebaut werden.

SIA

Sites contaminés – un séminaire SAE

Le groupe professionnel Sol/Air/Eau de la sia, auquel l'asep est affilié, organise une journée de réflexion concernant les sites contaminés en janvier 2004 avec l'aide de l'asep et du sanu à Bienne.

Les objectifs sont de faire un inventaire de la documentation et du matériel existant, de localiser et clarifier les manques et les besoins pour les professionnels. C'est une journée organisée sous la forme d'une réflexion d'experts qui devra permettre de lancer éventuellement des projets pour compenser les besoins non couverts actuellement.

Par cette action, l'asep veut contribuer à faire vivre le SAE et montrer que des actions utiles à tous les professionnels peuvent aboutir à des projets ciblés et répondant à des besoins dans la pratique. Cette journée aura lieu le 23 janvier 2004 à Bienne. Nous vous informerons sur les résultats de cette journée dès que nous serons en possession de la documentation des résultats du séminaire.

Informations, contacts

www.sanu.ch

Yves Leuzinger, comité svu-asep

Il existe en Suisse de nombreux sites contaminés dont la gestion ou l'assainissement doivent se faire lors de projet sur la parcelle concernée.

*Il faut alors pouvoir maîtriser le sujet.
(Vallon St. Imier)*

Photo: Yves Leuzinger



Es gibt in der Schweiz zahlreiche belastete Standorte, die es zu sanieren gilt. Dazu ist gutes Beherrschen der Materie unerlässlich. (Vallon St. Imier)

Bild: Yves Leuzinger

SIA

Belastete Standorte – eine BWL-Tagung

Die sia-Berufsgruppe Boden/Wasser/Luft, der auch der svu angehört, organisiert im Januar 2004 mit Hilfe des svu und der sanu ein Tag des Gedankenaustausches in Biel zum Thema «Belastete Standorte».

Ziel ist das Erstellen einer Übersicht der vorhandenen Dokumente und des existierenden Materials sowie die Feststellung und Klärung der Mängel und der Bedürfnisse der Fachleute. An dieser Tagung soll ein Denkprozess unter Experten stattfinden, der dazu verhelfen soll, mit der Lancierung von neuen Projekten bestehende Lücken zu schliessen.

Mit dieser Aktion will der svu zur Berufsgruppe BWL einen Beitrag leisten und zeigen, dass aus gezielten Projekten Aktionen entstehen können, die den Umweltfachleuten nützlich sind und praktischen Bedürfnissen entsprechen. Die Tagung wird am 23. Januar 2004 in Biel stattfinden. Wir werden Sie zu gegebenem Zeitpunkt über die Ergebnisse dieser Tagung informieren.

Informationen, Kontakte

www.sanu.ch

Yves Leuzinger, Vorstand svu-asep

L'asep organisera la journée SAE 2005

Le groupe professionnel Sol/Air/Eau de la sia, auquel l'asep est affilié, organise tous les deux ans une grande journée de rencontre interprofessionnelle autour d'un thème ou d'un projet. L'asep a accepté d'organiser cette journée en 2005.

Le projet proposé est de se concentrer autour de la correction du Rhône en Valais. Ce projet est en effet un condensé de défis techniques et environnementaux, donc de collaborations entre professionnels de l'environnement. Il est d'actualité et permet une large gamme d'activités et de visites. Soutenue administrativement et financièrement par la sia, l'organisation de cette journée permettra à l'asep de mieux se faire connaître auprès des membres du SAE.



Le rhône en Valais.

Die Rhone im Wallis.

Déclaration d'intérêt

Les membres asep qui sont impliqués dans ce grand projet sont invités dès à présent à manifester leur intérêt à la co-organisation auprès du secrétariat de l'asep.

Yves Leuzinger, comité svu-asep

Der svu organisiert den BWL-Tag 2005

Die sia-Berufsgruppe Boden/Wasser/Luft, der auch der svu angehört, organisiert alle zwei Jahre einen Tag der berufsübergreifenden Begegnung zu einem Thema oder einem Projekt. Der svu hat sich der Organisation dieses Tages im Jahr 2005 angenommen.

Vorgeschlagen wird das Projekt der dritten Rhone-Korrektur im Wallis. Dieses Projekt ist ein echtes Konglomerat von technischen und umweltrelevanten Herausforderungen und wird daher auch eine gute Zusammenarbeit zwischen den Umweltfachleuten erfordern. Es ist aktuell und ermöglicht zahlreiche Aktivitäten und Besuche. Die Organisation dieser Tagung wird administrativ und finanziell vom sia unterstützt und wird dem svu die Gelegenheit geben, sich bei den BWL-Mitgliedern besser bekannt zu machen.

Interessiert?

svu-Mitglieder, die an diesem grossen Projekt mitwirken, können ihr Interesse an einer Beteiligung bei der Organisation der Tagung ab sofort dem svu-Sekretariat melden.

Yves Leuzinger, Vorstand svu-asep

IMPRESSUM

Le bulletin de l'Association Suisse des Professionnels de l'Environnement (svu-asep) paraît quatre fois par année en version bilingue français et allemand.
Tirage à 900 exemplaires

Das Bulletin des Schweizerischen Verbandes der Umweltfachleute (svu-asep) erscheint viermal jährlich in deutscher und französischer Sprache.
Druckauflage: 900

Internet | e-mail
www.svu-asep.ch info@svu-asep.ch

Rédaction | Redaktion

Myrta Montani
Tel. 033 222 87 22
Fax 033 222 87 27
myrta.montani@impulsthun.ch

Thomas Glatthard
Tel. 041 410 22 67
Fax 041 410 22 67
thomas.glatthard@swissonline.ch

Traductions | Übersetzungen
Karine Contat dos Santos

Secrétariat central | Geschäftsstelle svu-asep

Silvia Müller
Brunngasse 60
Postfach
3000 Bern 8
Tel. 031 311 03 02
Fax 031 312 38 01

Délais de rédaction pour la prochaine édition bulletin | Redaktionsschluss der nächsten Ausgabe (1/2004):
23.2. 2004